

Erik Janssen, photographe de la rue et de l'imprévisible



Le photographe d'origine néerlandaise Erik Janssen s'amuse de reflets, de superpositions, de situations plus ou moins absurdes. (ERIK JANSSEN)

PHOTOGRAPHIE Le Vaudois expose ses instants décisifs à la Cité du temps, à Genève

CAROLINE STEVAN
@CarolineStevan

Repérer le cadre puis attendre l'heureuse coïncidence, ou attraper des situations à la volée. Telles sont les spécialités d'Erik Janssen, à ses heures libres au moins; du lundi au vendredi, le Néerlandais d'origine travaille à la sécurité du CHUV. Il expose ses trouvailles à la Cité du temps, à Genève. La série en noir et blanc comporte quelques perles, comme cet enfant minuscule et vulnérable – doudou à la main et tétine au bec – à côté d'un énorme panier débordant de victuailles. Il faut un instant au cerveau pour saisir que le minot est posté devant une publicité. Ou bien cette sorte

Parfois, l'humour est potache, lorsque la fourchette de Vevey se plante dans les fesses d'une jeune femme étendue sur un muret.

de poulpe géant derrière la vitre du métro, prêt à dévorer les passagers endormis. Cet homme dont le contour de la tête prolonge le dessin d'un profil dans le magazine qu'il est en train de lire. Ou encore ce couple de petits vieux séparés par un cœur affiché sur une sorte de colonne Morris.

En Suisse, au Portugal ou en Israël, Erik Janssen s'amuse de reflets, de superpositions, de situations plus ou moins absurdes et de détournements publicitaires. Les citations sont nombreuses: jeux de mannequins comme les affectionnaient les surréalistes, œil d'un enfant pile dans le trou d'une vitre brisée ou selfie à longues jambes aux côtés d'un tout petit chien, façon Elliott Erwitt. Parfois, l'humour est potache, lorsque la fourchette de Vevey se plante dans les fesses d'une jeune femme étendue sur un muret.

«J'aime montrer qu'il y a autre chose qui se passe dans nos rues sans que nous y prêtions attention», souligne le photographe. Ces images, certes de qualité inégale, font du bien parce qu'elles mettent à l'honneur un genre largement menacé: la photographie de rue. Erik Janssen prend ses clichés sans demander d'autorisation, et adienne que pourra. «J'en'ai eu qu'une fois la demande d'effacer un portrait, mais je prends garde à ne pas ridiculiser les gens.» ■

Erik Janssen: «Coïncidences», jusqu'au 23 octobre à la Cité du temps, à Genève.